



HAL
open science

Lettre AIRDF n°68__Compte rendu de la thèse de Juliette Renaud par André Tricot

Juliette Renaud

► **To cite this version:**

Juliette Renaud. Lettre AIRDF n°68__Compte rendu de la thèse de Juliette Renaud par André Tricot. 2021. hal-03258929v1

HAL Id: hal-03258929

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03258929v1>

Submitted on 12 Jun 2021 (v1), last revised 18 Oct 2021 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

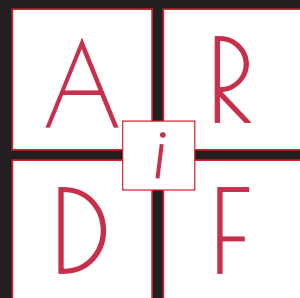
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA LETTRE

de l'AIRDF

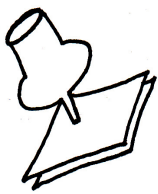
DOSSIER

Lire, comprendre, interpréter
et apprécier des supports
composites



Revue semestrielle de l'Association internationale
pour la recherche en didactique du français

Numéro 68 / 2021



ÉPINGLÉ POUR VOUS

PROCESSUS DE CONCEPTION D'UN OUTIL DIDACTIQUE D'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE DOCUMENTAIRE NUMÉRIQUE AU CYCLE 3

Compte rendu de la thèse de Juliette Renaud

Thèse soutenue le 6 novembre 2020 à l'Inspé, Université Clermont Auvergne, devant un jury composé de Béatrice Drot-Delange (Université Clermont-Auvergne, présidente du jury), Roland Goigoux (Université Clermont-Auvergne, directeur de thèse), Brigitte Marin (Université Paris-Est Créteil), Patricia Schillings (Université de Liège, Belgique, rapporteure), André Tricot (Université de Montpellier, rapporteur).

Le mémoire de thèse présenté par Juliette Renaud rend compte d'une démarche d'ingénierie complète : présentation du problème à résoudre ; analyse et documentation du problème ; analyse du contexte du problème (situation et pratiques) ; conception, tests et re-conceptions d'un outil pour résoudre le problème.

L'introduction générale présente le problème à résoudre : améliorer la lecture documentaire chez les élèves de Cycle 3, ainsi que la façon de chercher la solution, en améliorant l'enseignement de la lecture documentaire.

La première partie de la thèse présente la problématique.

Le chapitre 1 est consacré à une première présentation générale : pourquoi faut-il améliorer la lecture documentaire chez les élèves de Cycle 3 ? Puis, comment améliorer l'enseignement ? C'est sur ce second point que repose la thèse : elle va mettre en œuvre une façon spécifique d'améliorer l'enseignement. L'auteure montre que la diffusion de connaissances aux enseignants, même si elles sont censées améliorer l'enseignement, ne suffit pas pour améliorer ce dernier. À la suite de son directeur de thèse et de quelques autres, Juliette Renaud envisage de « proposer de nouveaux outils aux enseignants pour infléchir leurs pratiques et modifier leurs conceptions ». En cela, elle oppose les approches *Evidence-based practices* et les approches *Practice-based evidences*,

pour s'inscrire dans le courant de la recherche partenariale, associant l'ergonomie de conception et le design de l'éducation. Autrement dit, elle montre qu'elle veut non seulement résoudre un problème à fort enjeu social, mais qu'elle s'inscrit dans l'actualité de la recherche.

Le chapitre 2 détaille donc cette position : comment améliorer en concevant un outil. Pour cela l'auteure se tourne vers l'ergonomie de conception et la conception participative (« centrée utilisateurs »), rappelant utilement qu'il ne s'agit pas de simplement demander leur avis aux utilisateurs, mais de véritablement comprendre leurs pratiques. *L'Educational design research* qui est « une démarche de recherche participative visant à la conception de dispositifs ou d'outils pédagogiques » est ensuite présentée, de façon détaillée et critique.

Le chapitre 3 traite de la conception continuée dans l'usage, et notamment des travaux de son directeur de recherche et de Sylvie Cèbe, qui combinent « l'ergonomie et *L'Educational design research* ». En adoptant cette démarche de conception, Juliette Renaud bénéficie d'un cadre clair et précis, et adapté au contexte.

Le chapitre 4 présente donc les trois questions de recherche : « En quoi la première étape de la démarche de conception continuée dans l'usage développée par Goigoux et Cèbe est-elle valide pour concevoir le premier prototype ? Comment suppléer à la faiblesse de la deuxième étape de la conception continuée dans l'usage et affiner la méthodologie de traitement des retours des utilisateurs pour améliorer l'outil ? Dans quelle mesure la réalisation de la troisième étape de la démarche de conception continuée dans l'usage permet-elle de tester l'efficacité de notre outil ? »

Cette première partie contenant les 4 premiers chapitres constitue une vraie réussite : le problème à résoudre est présenté de façon détaillée et la façon de le résoudre constitue bien une thèse, un point de vue argumenté qui sera défendu de façon rigoureuse.

La 2^e partie de la thèse est consacrée à la conception du premier prototype #LectureDoc fondée sur une démarche en 3 étapes.

La première vise à comprendre « l'apprentissage de la lecture documentaire, notamment les processus cognitifs des élèves et les difficultés auxquelles ils sont confrontés ». La revue de la littérature qui est

conduite est tout à faire remarquable, prenant en compte la littérature internationale (comme dans la partie qui précède et dans les suivantes). Cette revue est complétée par une étude sur les compétences nécessaires pour réussir l'épreuve de lecture documentaire de PIRLS 2016, ce qui est une idée originale et très pertinente puisque l'argument de départ de la candidate était fondé sur les faibles performances des élèves français aux évaluations internationales à ce type d'épreuve. Cette analyse permet de conclure que l'outil conçu devra permettre de développer 4 compétences : reconnaître l'intention de lecture ; reformuler ce qui est à chercher et ce qui a été sélectionné ; saisir les liens logiques dans l'explication d'un phénomène et savoir en rendre compte ; avoir des connaissances fonctionnelles et structurelles sur l'organisation du document. Une autre étude est conduite pour identifier les stratégies qui font la différence entre les lecteurs. Elle vise l'observation des stratégies mises en œuvre par les élèves de cours moyen en lecture de textes documentaires numériques. Un test est élaboré et mis en œuvre auprès d'un échantillon de 94 élèves de CM1 et CM2. Un test de Chi2 a été appliqué aux données recueillies pour évaluer la dépendance entre les groupes de niveaux initiaux déterminés par les enseignants et les groupes de performances au test. Cette décision est surprenante car on perd de l'information par rapport à un test statistique qui aurait pris en compte les performances individuelles. L'analyse des stratégies qui est présentée ensuite est tout à fait passionnante et débouche sur des choix didactiques pour l'outil qui sera conçu.

La deuxième étape a pour objectif d'identifier les pratiques efficaces et des outils existants dans le domaine concerné. Là encore, les comparaisons internationales sont utilisées. Celles-ci montrent que l'on peut corrélérer la façon d'enseigner dans un pays et les performances des élèves, ce qui n'est pas une mince affaire (habituellement la littérature en comparaisons internationales identifie d'autres variables pour expliquer les performances des élèves). Les résultats montrent qu'un enseignement explicite des quatre compétences de Pirls (prélever, inférer, interpréter et évaluer) améliore les performances à ce test, tout comme le fait de mettre en œuvre dans la classe des interactions, au cours desquelles les élèves échangent avec leurs camarades sur ce qu'ils ont lu. La forme des évaluations de la compréhension en lecture est aussi discutée. Le constat dressé est très sévère, autant qu'il est juste. Il permet à Juliette Renaud de mieux définir les caractéristiques didactiques de son futur outil. Les choix de conception qui seront mis en œuvre dans l'outil numérique

sont aussi explicités, notamment à partir des travaux empiriques de Mayer. Cette 2^e étape de la conception est, encore, une très grande réussite.

La 3^e étape enfin vise à identifier les pratiques actuelles des enseignants dans le domaine concerné, pour ensuite proposer des pratiques nouvelles en fonction de l'existant : la perspective sera donc développementale, ce qui, encore une fois, est remarquablement intelligent. Cela conduit la candidate à mener une enquête pour connaître les pratiques habituelles de 12 enseignants. Les résultats montrent par exemple qu'aucun enseignant ne connaissait les compétences à enseigner des programmes de 2015. D'autres résultats montrent la distance entre les pratiques efficaces identifiées dans la littérature et les pratiques réelles de ces 12 enseignants. Juliette Renaud écrit que les enseignants interrogés « ignorent, hormis la difficulté du lexique, ce qui pose problème à leurs élèves ». Les choix de conception qui sont opérés pour prendre en compte ces résultats sont explicités. Tout cela est rassemblé dans un quatrième chapitre consacré à la présentation du prototype de #LectureDoc. Enfin, un dernier chapitre précise comment l'avancée du projet a permis de préciser les questions de recherche. L'ensemble de cette deuxième partie de la thèse est assez exceptionnel. On a vraiment envie que les personnes impliquées dans des projets de développement de ressources pour les enseignants lisent ce travail, tout à fait exemplaire d'une démarche sérieuse, rigoureuse et non naïve.

La 3^e partie de la thèse traite des retours des enseignants pour améliorer les deux premiers prototypes. Cette partie entend répondre « à la faiblesse de la deuxième étape de la conception continuée dans l'usage et affiner la méthodologie de traitement des retours des utilisateurs pour améliorer l'outil ». 12 enseignants ont participé au test du premier prototype pendant 7 semaines. La candidate a la bonne idée de traiter frontalement la prise en compte des points de vue, explications et jugements subjectifs des enseignants, problème redoutable auquel est confronté tout ergonomiste. Suite aux modifications apportées au premier prototype, 25 enseignants ont été impliqués dans un second test. Comme dans les parties précédentes, Juliette Renaud discute et justifie ses décisions, montrant qu'elle a lu la littérature et se l'est appropriée, apportant la preuve à chaque étape de son travail que ses décisions sont pertinentes et précises. Cela se traduit notamment par la construction de 15 indicateurs pour évaluer les prototypes là où la solution de facilité aurait consisté à reprendre une liste d'indicateurs existants, mais moins pertinents, pour mesurer l'utilité, l'utilisabi-